

# Formation : Réseau Étincelle - Mulhouse

## Des jeunes ont saisi la main qu'on leur a tendue

04 mai 2012, DNA : par J.N.



**Né dans le Nord-Pas-de-Calais, le Réseau Étincelle a ensuite vu le jour dans la cité du Bollwerk fin 2011 grâce à une poignée de patrons solidaires. Objectif : Rendre acteur de leur vie, des jeunes sortis du système scolaire.**

Les jeunes ont pu bénéficier de cette formation grâce à l'investissement financier (à 90 %) de partenaires privés. PHOTO DNA

Un après-midi dans une salle nichée au sein de l'entreprise DMC, une jeune fille s'appuie sur une séquence visuelle pour présenter un projet de création d'entreprise. Tout est passé en revue : son patronyme et le nom du projet alors qu'à l'implantation du magasin s'ajoutent les coordonnées, les horaires et les différents modes d'accès. Vient ensuite, le descriptif précis de l'activité, le public ciblé, le coût de la structure, les possibilités de financement et, un tableau d'amortissement. Sans oublier l'estimation du chiffre d'affaires, un calcul du bénéfice, les perspectives d'embauches, les valeurs humaines et les qualités requises d'un entrepreneur.

### Relever les talents cachés de chacun

« Votre projet est très original et on sent que vous y croyez », analyse Jean-Philippe Hauss, dirigeant de l'entreprise Sedime. Cette démonstration n'était en effet, que pure fiction et pourtant, elle était si complète qu'elle semblait tout à fait crédible.

Autour du président du jury, siégeaient Dominique Poile (DMC), Michèle Kubler (Agence Crit), Jacques Losson (Sémaphore), Pascale Eymier (Espace & développement), Ludwig Bartoli (Réagir) soit des patrons d'entreprise et des responsables de structures. À l'instar de la dizaine d'autres jeunes (âgés de 16 à 22 ans) présents dans la salle, la jeune fille n'a aucun diplôme et a quitté très tôt le système scolaire. Tous ont été repérés par une des structures d'accueil pour demandeurs d'emploi et – grâce à leur volonté à s'en sortir – ils ont pu bénéficier d'une formation de soixante heures au sein desquelles étaient prévus : des témoignages et un partage d'expériences, une visite d'entreprise (boulangerie Wilson) ainsi qu'un véritable travail personnel « dont le but était de révéler les talents de chacun et de renforcer l'estime de soi ».

Pour mener à bien cette valeureuse entreprise, le délégué général du réseau Étincelle, Olivier Vigneron a pu compter sur Dany Geiger, consultante et coordinatrice régionale ainsi que sur l'ensemble des partenaires historiques et actuels.

### Un taux de réussite honorable

Le défi de se mettre dans la peau d'un entrepreneur était révélateur de tout ce que les jeunes ont pu apprendre. Évidemment, « l'objectif n'est pas d'en faire des chefs d'entreprise, mais cette mise en situation leur a permis de favoriser leur insertion tout en acquérant les codes du monde du travail », insiste Olivier Vigneron. Cette même démarche expérimentée en Belgique a permis de relever au bout de six mois un taux de création d'entreprise ou de reprise d'études équivalente à 60 %. Le réseau Étincelles qui ambitionne d'essaimer dans le reste de l'Hexagone, vise également à reconduire ce genre de formations en Alsace et ce, de manière régulière.